

LA CHAINE
DES ÉVÉNEMENS,
OU
L'ART DE LES PRÉVOIR,

Suivant les principes tracés dans le livre de
THOT.

ÉLÈVE de feu le célèbre ÉTTEILLA, le citoyen *Goulet* propose au Public des leçons sur la *Divination*, par la simple lecture du livre de *Thot*, livre dans lequel les premiers Égyptiens ont tracé numériquement et hiéroglyphiquement les principes physiques et moraux de toutes les Sciences.

La *Divination* n'est point une chimère, une charlatanerie ; c'est une Science *divine*. Les plus grands hommes de l'antiquité l'ont professée avec gloire, et au grand avantage de la société. *Mercure-Trismégiste*, *Moyse*, *Confucius*, *Zoroastre* furent nos maîtres ; *Court-de-Gébelin* et *Étteilla*, de nos jours enfin, ne furent ni des ignorans ni des sorciers, *tous* ont été des savans, des hommes extrêmement profonds, qui ont soigneusement scruté la nature, et qui nous ont transmis les résultats de leurs études.

« Les Sages de l'antiquité, Mages, Cohens, Hiéro-
» phantes, ou Druïdes, ne cherchoient point à faire
» de l'esprit, dit *Jéjalel* ; des factions impies ne

» déchiroient pas le sein des sociétés qu'ils régissoient :
» le collége de Memphis ne permettoit pas à ses initiés
» d'induire les peuples en erreur, par de coupables
» abus des arts et des sciences; tout, chez ces hommes
» divins, portoit l'empreinte de la NATURE; le sceau
» de la DIVINITÉ se voyoit par-tout, et rien ne s'y
» faisoit que par NOMBRE, POIDS et MESURE.

C'est ainsi que les premiers Égyptiens ont composé le sublime livre de *Thot*, dans lequel, à *l'imitation* de l'Auteur de l'univers, ils ont tracé par *nombre*, *poids* et *mesure*, les divins attributs de l'*Être-suprême*, les caractères sacrés qui distinguent *l'homme* de la brute, et les vrais principes de la *Nature*.

DIEU. L'HOMME. LA NATURE.

Voilà la *pierre angulaire*, sur laquelle est fondé le livre de *Thot*, et contre laquelle le *fanatisme et l'ignorance* ne prévaudront jamais.

Que tous les hommes seroient heureux, s'ils pouvoient lire ce précieux livre aussi couramment que les Sages qui l'ont composé !

Ils aimeroient Dieu et leurs semblables; ils admireroient sans cesse les ouvrages du créateur; ils seroient vertueux et amis de l'ordre; tous ensemble, ils vivroient en frères, et pendant leur courte existence sur la terre, ils auroient l'inappréciable bonheur de jouir constamment de la plus profonde paix.

D'après ces hautes considérations, l'Auteur se demande à lui-même : Peut-on donner à sa patrie une plus belle preuve de civisme, qu'en proposant aux membres qui la composent, l'étude d'un livre, ou d'une science qui peut rendre heureux tous ceux qui savent en profiter, dans quelque rang qu'ils se trouvent ? non.

D'ailleurs, n'est-ce pas assez combattre *l'ignorance* que de lui mettre en diamétrale opposition la science



de *Dieu*, de *l'Homme*, de la *Nature*? C'est purger la société de cette innombrable cohorte de charlatans, et de prétendus devins qui l'infestent, pour escroquer l'argent des sots.

Opposez courageusement les vertus aux vices, bientôt les vices disparoissent : opposez courageusement la science à l'ignorance, l'ignorance disparoît à son tour : opposez enfin, la candeur à l'effronterie, la vérité au mensonge ; l'insolente imposture est forcée de reculer jusques dans ses plus profonds retranchemens, et d'y périr misérablement.

Nous répéterons donc encore une fois, qu'élève du célèbre ETTEILLA, l'Auteur de cette annonce invite *tout le monde*, à l'étude du livre de *Thot*; parceque sans cette étude, sans la science de *Dieu*, de *l'Homme* et de *la Nature*, qu'est-ce que l'éducation? *rien*.

« Si l'on y fait réflexion, dit Platon, l'ignorance » de ces choses n'est pas une ignorance d'hommes, » mais une ignorance de bêtes, et de bêtes les plus » stupides ; *Non hominum, sed suum pecorumque* » *ignorantia.* »

Nul ne peut donc se dispenser de s'instruire des principes de *Divination*, personne enfin ne peut s'en dispenser, à moins qu'il ne veuille s'exposer à supporter continuellement le poids accablant de tous les événemens malheureux, que l'ignorance prépare sans cesse à ceux qui ne savent pas les *prévoir*.

L'homme en place, le citoyen paisible, l'artisan, les amans même, . . . tous ont besoin de cette sage *prévoyance*, pour éviter les differens écueils et les innombrables accidens, auxquels nous sommes perpétuellement exposés pendant cette vie.

La dernière de ces différentes classes, les amans sans doute, seront les premiers qui oseront entre-

prendre l'étude du livre de *Thot*; soit, ils seront bien reçus de l'Auteur.

L'amour est le plus doux sentiment de la nature, parceque la nature n'opère rien sans lui : l'amour entreprend et vient à bout de tout, l'ignorance et la stupidité ne conçoivent rien.

Amoureuse innocence, vous oserez donc frayer la route aux savans présomptueux; oui, vous viendrez au temple de Memphis; vous vous y instruirez des principes d'une indispensable *prévoyance*, des vrais principes de la *Divination*, par la simple lecture du livre de *Thot*, et dans le secret des plus tendres impressions du cœur, vous vous instruirez des moyens propres à le rendre heureux.

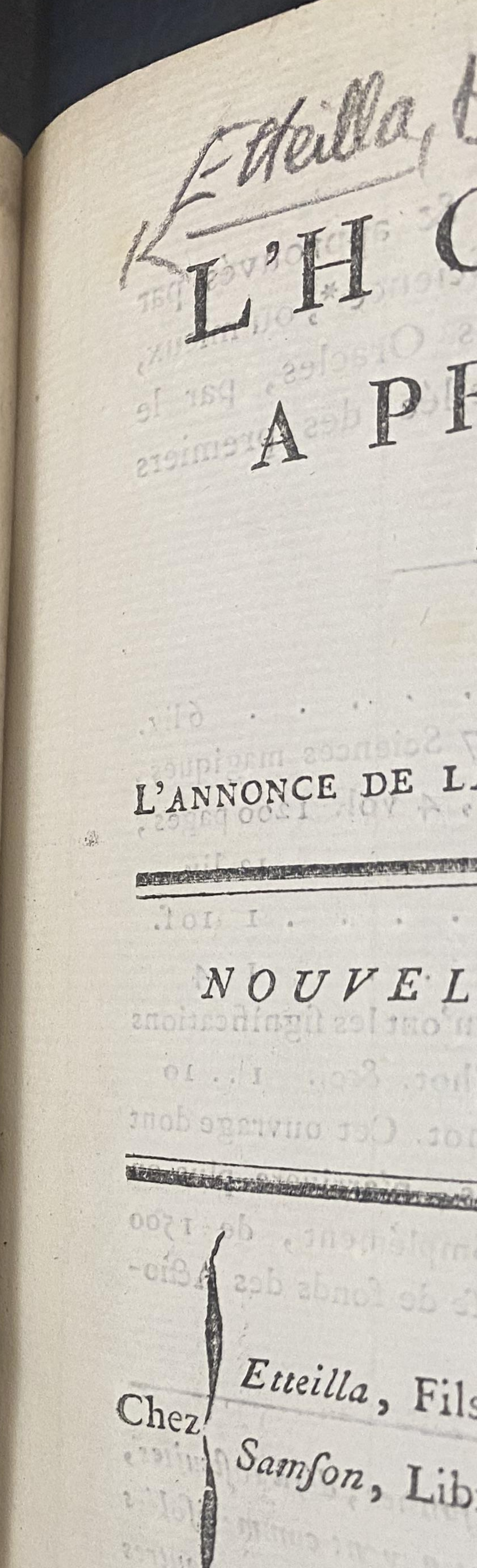
Leçons payées au moment de les prendre	3 liv.
Consultation verbale	3.
Questions par écrit	3.
Petit horoscope	6.
Grand horoscope	12.
	48.

Pour les questions et horoscopes, il faut envoyer (franc de port) les honoraires ci-dessus indiqués;
L'an, le mois et la date de sa naissance;
Les initiales de ses prénoms;
Les couleurs, ou la couleur qui flatte davantage;
Le nombre qu'on préfère aux autres.

Le citoyen Goulet, *Interprète du livre de Thot, demeure au coin des rues Coquillière et Coqueron, par la rue Coqueron, n.° 411, au second étage, à gauche.*

Son cabinet est ouvert, tous les jours, depuis dix heures du matin jusqu'à quatre après midi.

De l'Imprimerie de la rue des Petits-Augustins, n°. 33.


Etteilla,
L'HO
A PR
L'ANNONCE DE L
NOUVEL
Chez Etteilla, Fils
Samson, Lib
A
Hugand, Pla
De l'Imprimerie
sur le Li